

## La fin du mâle

Elicia Lafon

Elle venait de pousser la porte de l'institut. C'était un immeuble à l'architecture prétentieuse, la façade faite entièrement de vitres fumées en plein cœur du nouveau complexe hospitalier du désert de Tamani. Un immense panneau lumineux translucide annonçait en lettres stylisées le nom de l'endroit aux visiteurs : DRICA. Le sous-titre précisait l'acronyme : « Direction du Repeuplement par l'Insémination et la Conception Assistée ». À l'entrée, au-dessus de l'accueil, un écran géant lui souhaitait la bienvenue. Une hôtesse d'accueil à la blondeur platine et au teint ultra-violet l'apostropha :

- Bonjour Madame Thunder, soyez la bienvenue à la DRICA. Le Professeur Tresco est à vous dans 2 minutes. Puis-je vous offrir un café en attendant ?
- Non merci, je ne prends jamais de café.

Le hall d'entrée avait les dimensions d'une cathédrale cubique aux murs de verre et au sol en granite noir. Aux étages, derrière chaque pan de verre, on pouvait voir les employées s'affairer comme les ouvrières d'une ruche moderne. Le plafond transparent laissait passer la faible lueur du permawint. Quelques œuvres d'art au goût douteux décoraient l'espace. Il y avait des tableaux d'un artiste visiblement torturé. L'un d'entre eux représentait un homme nu, la tête jetée en arrière, la bouche grande ouverte sur ce qui semblait être un cri de douleur. De son sexe s'échappait un flot de sang qui se répandait à ses pieds en une flaque rouge. Plus loin, une statue représentant une énorme femme au sourire carnassier étalant de manière ostentatoire son obésité morbide semblait répondre au tableau.

- Notre collègue le professeur Roy est un peu artiste à ses heures perdues. Elle nous a fait don d'une partie de sa collection. Certaines œuvres sont à vendre si ça vous intéresse.
- Professeur Tresco, je présume ?
- Enchantée de faire votre connaissance. C'est une joie d'accueillir en nos murs notre plus généreuse donatrice. Vous savez que c'est grâce aux dons privés que nous avons pu faire les progrès décisifs. Les subsides fournis par l'état n'assurent que le fonctionnement courant. C'est avec plaisir que je vais accéder à votre requête, même si, je dois l'avouer, elle m'a un peu surprise. D'habitude, les donatrices ont, comment dirais-je, des souhaits un peu plus... prosaïques.
- C'est que j'aime bien savoir ce qui est fait de mon argent.
- Et c'est tout à votre honneur ! Venez, suivez-moi.

Le Professeur Tresco était une femme approchant la soixantaine. Malgré une apparence naturellement bien conservée pour son âge, elle avait eu un recours immodéré aux artifices de la chirurgie de jouvence durant les deux dernières décennies. Certaines la décrivaient comme autoritaire. D'autres prenaient ça pour du charisme. Il était clair qu'elle ne laissait personne indifférent : la majorité la détestait tandis que les autres, principalement celles qui continuaient à travailler sous ses ordres, lui vouaient un culte d'absolue soumission. Avec elle, si l'on n'était pas avec elle, on était contre elle.

- Installez-vous confortablement. En guise d'introduction, nous allons vous passer un petit film. Joana, vous pouvez lancer la séquence !

Le film commença sur une coupe anatomique du corps humain ou plus précisément sur une vue en coupe de l'appareil génital masculin.

« Tous les problèmes de l'humanité n'ont qu'une seule cause : la testostérone. Cette hormone, qualifiée de masculine même si elle est aussi présente en quantité infime chez la femme, est sans aucun doute à l'origine de toutes les catastrophes de l'histoire. Nous savons maintenant avec certitude que toutes les guerres mondiales auraient pu être évitées si le pouvoir avait été entre les mains des femmes. Néanmoins, d'un mal naît toujours un bien. Chaque conflit donna l'occasion aux femmes de s'émanciper un peu davantage. Pendant que les hommes étaient au front, elles les remplaçaient à l'arrière. Elles en ont profité pour apprendre des métiers jusque-là strictement réservés à la gent masculine : mécanicienne, aviatrice, électricienne, conductrice de camion, d'engins de chantier, etc. Chaque guerre a été pour elles l'occasion de progrès considérables vers l'accession au pouvoir tandis qu'à chaque fois, la phallocratie en sortait diminuée. »

Sur l'écran, on voyait maintenant un homme barbu au regard aux abois se glissant à travers la foule compacte d'une grande ville américaine. Il portait un volumineux sac à dos duquel sortait une sangle. Lorsqu'il fut arrivé au centre d'une place, il tira sur la sangle.

« Le dernier conflit a failli entraîner l'humanité vers sa perte. Lorsque Mohamed El Maout a actionné sa bombe le 17 octobre 2013 en plein Manhattan, il a déclenché la même série de réactions en chaîne que provoqua en 1914 l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand. Sa bombe sale dispersa un nuage de particules de plutonium hautement radioactives dans toute la ville, rendant celle-ci totalement invivable pour des siècles. Les mesures de rétorsion ne durèrent pas : les États-Unis, dirigés depuis un an par John Ensign, un républicain intégriste dopé à la testostérone, envoyèrent en direction de l'IRAN un missile nucléaire qui raya le pays de la carte et fit 50 millions de morts. Cet acte absurde et disproportionné plongea le monde dans le chaos. Si Ensign avait réfléchi ne serait-ce qu'une minute avec son cerveau plutôt que d'écouter ses testicules, des milliards de vies auraient pu être sauvées. »

L'écran affichait une vue actuelle de la terre, entourée de sa gangue grise de permadust.

« Le permawint s'installa, rendant toute vie impossible en dehors de la zone inter-tropicale. La radioactivité était omniprésente. Elle eut un effet inattendu. Suite au bombardement incessant des rayons ionisants, le taux de mortalité des mâles monta en flèche alors que celui des femelles se stabilisa. Au bout de 10 ans, il ne restait pratiquement plus aucun homme sur la terre. Encore une fois, l'étonnant pouvoir d'autorégulation de la nature se manifesta. Elle était en train d'éliminer la cause première du mal dont souffrait l'humanité. Là encore, les femmes profitèrent du vide laissé par les hommes et accédèrent durablement au pouvoir, bien décidées à ne plus jamais laisser leur destin entre des mains aussi peu fiables. »

Un fœtus occupait maintenant toute la surface de l'écran.

« Néanmoins, pour assurer la survie de l'espèce, il fallait que les femmes puissent assurer la reproduction en se passant des mâles, ou presque. La DRICA a été créée il y a 15 ans par le professeur Tresco. Grâce à ses expériences avant-gardistes sur la procréation artificielle, il est maintenant possible d'assurer une production de gamètes en volume suffisant pour stabiliser le niveau de population. Pour cela, la DRICA dispose d'un élevage de mâles inactivés unique au monde. Grâce à des techniques originales brevetées, le taux de fertilité des semences produites est inégalé à ce jour. Ceci permet à la DRICA d'être leader mondial en assurant 65 % de la production des gamètes en 2038. »

- Si vous le voulez bien, nous allons maintenant suivre le parcours de la cliente type qui s'adresse à notre établissement pour procréer.

Ils arrivèrent dans un vaste espace séparé de cloisons, peuplé de blouses blanches où les patientes vêtues d'une simple chemise médicale passaient d'un espace à l'autre en promenant avec elles leur HID.

- Tout d'abord, nous lui faisons passer toute une batterie d'examen physiques, mais aussi psychologiques pour vérifier ses aptitudes à procréer et élever son enfant. À l'issue, son dossier est examiné par une commission paritaire constituée de représentants de l'état et de scientifiques. Si elle est approuvée, l'intervention sera prise en charge à 100 % par la collectivité. Sinon, il lui reste la possibilité de s'autofinancer, mais je ne vous cache pas que c'est hors de prix. Nous allons maintenant descendre à l'animalerie.
- L'animalerie ?
- Oui, c'est comme ça que nous désignons l'endroit où sont élevés les mâles. En fait, pour être tout à fait exacte, cet endroit est plutôt une espèce de centre de transit. Il est interconnecté avec les zones d'élevage qui sont à l'extérieur, en semi-liberté.

Elles empruntèrent un ascenseur qui les emmena vers le sous-sol. Une forte odeur imprégnait la cabine. Celle-ci s'accrut brutalement lorsque les portes s'ouvrirent.

- Les mâles proviennent de programmes de reproduction spéciaux. Ce sont en général des prisonnières purgeant de longues peines qui sont choisies pour la procréation des mâles. Ceux-ci sont soustraits à leur mère dès leur naissance et amenés ici à la pouponnière.
- Qui se charge de leur éducation ?
- En fait, c'est principalement eux-mêmes. Jusqu'à l'âge de 5 ans, nous veillons bien entendu à leur alimentation et à l'apprentissage des fondamentaux : langage, hygiène de base. Mais après nous les laissons pour ainsi dire livrés à eux-mêmes. Nous nous contentons de leur fournir le strict minimum de nourriture afin de stimuler la sélection naturelle. Cela permet d'éliminer les plus faibles et de favoriser ainsi un patrimoine génétique fort. Mais vous allez constater tout cela par vous-même.

Elles pénétrèrent dans ce qui semblait être une vaste salle de contrôle. Une mosaïque d'écrans tapissait les murs et plusieurs employées s'affairaient devant des consoles bardées de commandes.

- À gauche vous avez l'espace des 5-12 ans. C'est la plus petite des trois îles du lac Reacham. Nous sommes au beau milieu d'un ancien cratère et cette étendue d'eau d'apparence paisible est en fait de l'acide sulfurique concentré. Le bâtiment où nous sommes communique avec ces îlots via un réseau de galeries souterraines passant sous le lac. Nous avons appris aux sujets à ne pas s'approcher du rivage. Il y a des sources d'eau douce sur l'île et nous pourvoyons à leur alimentation via un totem central. Celui-ci prend la forme d'une idole féminine. Elle représente pour eux le symbole de la mère nourricière. À l'heure des repas, l'idole émet une douce mélodie. La nourriture sort alors de sa bouche par le truchement d'un mécanisme interne et glisse aux pieds de l'immense statue. Nous gérons soigneusement la pénurie de nourriture afin de favoriser la sélection naturelle. Afin de compenser les différences liées à l'âge et stimuler leur combativité, la nourriture est jalousement gardée par un essaim de minidrones. Ils sont programmés pour attaquer de manière privilégiée les plus âgés. Leur piqure est très douloureuse, mais non létale.
- Vous n'avez jamais eu à affronter une rébellion ?
- Vous savez, nous avons d'excellents moyens de persuasion. D'ailleurs, à ce propos, je vous présente le Professeur Rathelin qui dirige notre équipe de robotique.

C'est à elle que nous devons les minidrones et surtout les fameux robots ISIS. Professeur, pouvez-vous nous consacrer quelques minutes ?

- Bien sûr ! Ravie de faire votre connaissance...
- Madame Thunder.
- Enchantée madame Thunder. Voici ma carte. Cela fait maintenant dix ans que nous travaillons en étroite collaboration avec la DRICA. Nous dépendons de l'université, mais nos activités en robotique de procréation nous ont rapprochées de l'institut du professeur Tresco. Comme l'a mentionné le professeur Tresco, le robot ISIS est notre dernière création. C'est un robot unique, une merveille de technologie, même les Japonais nous l'envient. Suivez-moi, je vais vous le montrer.

Ils arrivèrent dans une pièce remplie de matériel informatique et de pièces mécaniques hérissées de fils électriques et de composants électroniques. Un petit groupe discutait autour de la machine à café et visiblement l'entrée du chef sonna la fin de la récréation. Chacun retourna précipitamment à ses occupations.

- Gémina, pouvez-vous nous apporter un café s'il vous plait ?
- Désolée, je ne prends jamais de caf...
- Attendez, regardez bien.

La dénommée Gémina se dirigea vers la machine à café comme si elle arpentait le podium d'un défilé de mode. Il faut dire que sa tenue étonnamment légère ne voilait que très peu d'aspects de sa plastique irréprochable. Avec une rare dextérité et une rapidité extraordinaire, tandis qu'une main saisissait une dosette de café et entreprenait d'ouvrir l'opercule, l'autre main ouvrait simultanément le système de distribution de vapeur et extrayait la dosette usagée. Elle appuya sur le bouton marche en même temps qu'elle plaçait un gobelet sous l'unité d'écoulement du café. Malheureusement, un gobelet plein était resté à cet endroit, surement oublié là suite à la pause avortée. Il fut éjecté avec force et son contenu fut projeté sur l'ordinateur le plus proche. Gémina ne semblait pas s'en formaliser. De sa démarche chaloupée et avec son plus beau sourire, elle amena le café au professeur Rathelin qui la remercia avec un sourire contrit.

- Hum, l'effet démo, un problème de réglage, trois fois rien. Avez-vous remarqué les fonctions motrices multitâches de notre androïde ? Nous avons modifié le programme d'un robot HRP-10C, cela représente des années de travail. À ce jour, nous sommes les seules au monde à pouvoir faire cela.
- HRP, c'est bien cette fameuse série de robots humanoïdes japonais ?
- Euh oui... c'est bien ça.
- Merci Professeur Rathelin pour cette brillante démonstration. Nous ne voulons pas abuser de votre précieux temps. Si vous le voulez bien je vais poursuivre la visite avec madame Thunder.
- Et donc ce fameux robot ISIS ?
- En fait Gémina est un prototype de la nouvelle génération des robots ISIS. Nous en possédons une centaine. Comme vous l'avez si justement fait remarquer, ceux-ci sont une version du robot HRP-10C modifiée spécialement pour les besoins de la DRICA. Nous intervenons essentiellement sur le logiciel et sur certaines fonctionnalités internes liées au prélèvement des gamètes. Dans la mythologie égyptienne, ISIS est la déesse-mère. Je suppose que vous vous doutez pourquoi nous avons appelé nos androïdes comme ça ?
- J'ai bien ma petite idée...
- Venez, je vais vous montrer tout ça.

Un véhicule électrique conduit par un robot ISIS venait de s'arrêter à leur hauteur. Dès qu'elles se furent installées, il démarra sans bruit en direction d'un tunnel en pente descendante dont on ne voyait pas l'extrémité. Au bout de quelques minutes de trajet, la pente s'inversa. Une montée abrupte déboucha sous une vaste coupole. De nombreux robots ISIS s'y trouvaient déjà. Ils vaquaient à leurs occupations sans se préoccuper des visiteurs. Le sommet de la coupole se terminait en une forme oblongue et creuse. Elle paraissait incroyablement haute et était éclairée d'une lumière vive semblant provenir de l'extérieur. Un ascenseur tubulaire vitré permettait d'y monter.

- Je vous en prie, après vous. Nous allons monter au sommet.
- Au sommet de quoi ?
- Je vous laisse la surprise...

Au fur et à mesure de la progression de la cabine, la forme se précisait. Il s'agissait de l'intérieur d'une immense statue, une statue de femme. Elles descendirent au niveau de l'intérieur de la tête. À en juger par la taille de l'espace, elle devait avoir des dimensions similaires à celles de la statue de la Liberté. Des ouvertures permettaient de voir à l'extérieur.

- Nous sommes à l'intérieur d'une idole. À nos pieds s'étend l'île des adultes rouges et au fond là-bas c'est l'île des adultes jaunes. On les reconnaît à leur tatouage sur la joue. Aujourd'hui, c'est jour de marée. Nous descendons artificiellement le niveau du lac acide ce qui permet de révéler un passage entre les deux îles. Jour de marée signifie jour de match. D'ici, nous avons une vue parfaite sur le terrain, c'est mieux qu'une loge VIP. Les joueurs viennent d'entrer sur le terrain, la partie va bientôt commencer.
- Je rêve ou ils sont entièrement nus ?
- Vous ne rêvez pas. C'est beaucoup plus simple pour la logistique. Mais ne vous inquiétez pas, ils n'ont pas froid. Nous tempérions l'atmosphère de l'intérieur du cratère grâce à l'énergie géothermale. Tout le sommet est couvert par une immense toile hermétique. Elle protège à la fois du permawint et des pluies radioactives. Je dis souvent que cette membrane est un peu comme un placenta géant, si jamais elle venait à être percée, la survie de l'humanité en serait menacée. Mais rassurez-vous, elle est bien gardée. Nous avons aussi un système lumière artificielle simulant l'éclairage qui pouvait régner à Hawaï au début du siècle. Tout ici est fait pour maximiser la production de gamètes. Ces sujets sont placés dans les conditions optimales de température et de luminosité pour stimuler leur appareil reproducteur. Nous sélectionnons leur nourriture, nous gérons leurs activités physiques, nous veillons à la régularité des phases d'éveil et de repos, mais surtout, nous stimulons leur agressivité. En effet, comme chez toutes les espèces, c'est par le combat et la confrontation que nous obtenons la production la plus importante de testostérone et donc une semence de meilleure qualité. Il n'a pas été simple de trouver la bonne formule. Nous sommes passées par des phases de tâtonnement. Au début, nous organisions des combats au corps à corps, mais nous avons trop de pertes. De plus, les blessures et la souffrance physique annulent l'effet de la testostérone, nous étions contre-productifs. Ce n'est que depuis quelques années que nous avons trouvé la formule idéale. Nous n'avons rien inventé, car nos anciens pratiquaient déjà cet exercice sans avoir vraiment conscience de ses effets aphrodisiaques puissants. Notre seule contribution a été d'inventer une formule, une organisation optimale à partir de multiples ingrédients connus parfois depuis très longtemps. Cette formule a été brevetée et elle fait aujourd'hui le succès de notre entreprise. Il n'y a pas si

longtemps, nous étions une organisation à 100 % gouvernementale. Nous avons bénéficié pendant des années de fonds colossaux pour ni plus ni moins assurer la survie de l'espèce. Malheureusement, même si l'effort était conséquent, il n'a pas suffi à faire aboutir le projet. Depuis cinq ans, une partie de la DRICA a été privatisée. L'apport de capitaux privés, dont les vôtres, a permis de donner l'impulsion finale à nos recherches. Et c'est grâce à ce changement de statut que nous en sommes là aujourd'hui. La société sait ce qu'elle doit aux investisseurs comme vous et sait se montrer généreuse envers eux. Si vous le voulez bien, nous en reparlerons un peu plus tard, car le match commence.

En bas, l'arbitre, un robot ISIS vêtu de noir, venait de donner le coup de sifflet de début de partie. Le tirage au sort préalable avait donné le ballon à l'équipe des jaunes. Sous les encouragements de dizaines d'ISIS très légèrement vêtues assises dans les gradins, les joueurs des deux camps couraient avec enthousiasme derrière un ballon rond en alternant dribble, petits ponts, grands ponts, râtaux pour finalement essayer de placer la balle au fond d'un filet gardé par un ISIS.

- Je suppose que vous avez compris que les qualités sportives des joueurs n'ont que très peu d'influence sur l'issue du match. Nous disposons de plusieurs moyens d'influencer le cours de la partie, tout ça dans l'unique but qui nous intéresse. Par exemple, il est important de respecter une alternance de victoire entre les deux équipes. L'équipe perdante se voit infliger plusieurs sanctions : moins de nourriture, des entraînements plus longs et plus durs, mais surtout, aucune relation sexuelle. Les matchs ont lieu toutes les semaines ce qui veut dire que la moitié de la population ne produit rien pendant une semaine. Néanmoins, nous avons observé que ces périodes d'abstinence sont salutaires. Ainsi, lors de la prochaine victoire, la production est décuplée en qualité et en quantité.
- Donc tout le scénario est écrit d'avance.
- Pas tout à fait. Aujourd'hui, ce sont les rouges qui vont gagner, mais nous ne savons pas qui va être élu joueur d'or.
- Joueur d'or ?
- Oui, le joueur le plus performant. C'est les spectateurs, donc les ISIS qui votent. Leurs critères sont assez objectifs et d'habitude le résultat n'est pas truqué. Ils désignent le joueur le plus actif sur le terrain. Celui-ci a droit à un traitement spécial à l'issue du match.
- J'en reviens à ma question de tout à l'heure, n'avez-vous jamais de rébellion, des grèves ou des mutineries ? Comment se fait-il qu'ils acceptent de se prêter à cette comédie ?
- Vous seriez surprise de constater à quel point les mâles sont manipulables lorsqu'il s'agit de sexe. La plupart seraient prêts à faire n'importe quoi pour passer un moment d'intimité avec l'un de nos robots ISIS. Pourtant ils ne sont pas très variés, nous n'en avons que 5 modèles : blonde, brune, rousse, asiatique et ébène. Nous faisons certes varier quelques paramètres anatomiques, mais dans l'ensemble on ne peut pas dire que l'offre est pléthorique. Néanmoins, la plupart s'en contentent. Je vous rassure, nous avons quand même quelques cas « pathologiques ». Pour eux, nous utilisons la stimulation magnétique transcranienne ou SMT. Vous voyez le disque noir fixé à la tempe des sujets.
- Oui, je le distingue.
- Il s'agit d'une sonde SMT. Elle est fixée à l'os de la boîte crânienne et permet d'envoyer une impulsion magnétique de plusieurs Teslas sur une zone précise de cerveau. Celle-ci contrôle notamment les fonctions motrices et sensorielles. En

modulant la fréquence des impulsions, il est possible de provoquer une paralysie temporaire, de déclencher plusieurs types de mouvements réflexes ou alors de générer une douleur intense. C'est par ce moyen que nous maîtrisons les plus rétifs des sujets. Parfois nous arrivons à les récupérer et dans ce cas ils s'avèrent être d'excellents producteurs. Mais dans la plupart des cas, nous devons nous résoudre à les désactiver.

- Les désactiver ?
- Oui, nous les rendons inoffensifs pour la société. Nous garantissons une totale sécurité de ces sujets. Nous pratiquons sur eux une intervention qui neutralise complètement leur agressivité. De plus, ils sont toujours équipés de la SMT qui permet de les maîtriser en cas de besoin, voire de les euthanasier. Ils sont ensuite proposés à la vente comme mâle de compagnie. De nombreuses clientes font appel à ce programme de recyclage et je dois dire que les retours des enquêtes de satisfaction sont extrêmement positifs.
- Je vois que vous avez aussi des remplaçants sur le banc de touche.
- Oui, ils sont au nombre de 7. C'est le sélectionneur/entraîneur ISIS qui décide qui doit jouer. Là aussi, une parfaite alternance est respectée.
- Et vous n'avez pas des activités plus intellectuelles à leur proposer ?
- Ne m'en parlez pas ! Nous avons eu récemment un programme visant à favoriser les mâles à fort potentiel intellectuel. Nous l'avons appelé « cortex ». À la place des matchs, nous avons organisé des confrontations intellectuelles : combats d'échecs, joutes verbales, matchs de jeux vidéos. Malheureusement, l'échec fut cuisant. Lorsqu'ils sont trop intelligents, les sujets commencent à réfléchir à leur condition. Cela génère de la défiance, de la révolte puis de la déprime. Et la déprime est très mauvaise pour la production. Cortex a été stoppé. Certains éléments ont pu être récupérés, mais on n'a jamais pu en tirer la même productivité qu'avec les mâles à fort potentiel physique.

Alic Thunder promenait ses jumelles sur tout le terrain. Visiblement, elle cherchait quelque chose. Soudain, elle s'arrêta et une expression fugace de surprise passa sur son visage.

- Est-ce que je pourrais vous demander une faveur ?
- Je ne vois pas ce que je pourrais vous refuser si c'est dans mes moyens.
- Je dois dire que je suis assez fascinée par la plastique de l'un de vos joueurs remplaçants. J'aimerais beaucoup apprendre à le connaître. Pouvez-vous m'arranger ça ?
- Dites-moi duquel il s'agit et je me ferai un plaisir d'accéder à votre demande.
- Il s'agit du troisième en partant de la droite, celui qui baisse la tête.
- Ah oui, celui-ci. C'est justement l'un des sujets récupérés du programme cortex. Nous avons d'ailleurs prévu de le recycler à l'issue de ce match, mais puisque vous le demandez, nous allons lui accorder un sursis.
- Je vous en saurai gré.
- Pour une fois, nous allons truquer l'élection du joueur d'or. J'envoie mes ordres aux ISIS. Dans 2 minutes, ils vont faire rentrer votre homme. Vous savez que ce sujet a une histoire un peu particulière.
- Ah bon ?
- Oui, il y a quelques mois, il a défrayé la chronique. Grâce aux ordinateurs mis à sa disposition dans le cadre du programme cortex, il a réussi à pirater notre réseau informatique et à communiquer avec l'extérieur. Il a ainsi entretenu une relation épistolaire clandestine avec une jeune femme pendant plusieurs semaines. Elle

est parvenue à se faire embaucher à la DRICA comme agent de maintenance. De par sa fonction, elle avait accès à toutes les zones techniques du centre. Une nuit, alors qu'elle était de garde, profitant d'un moment d'inattention du service de gardiennage, elle a réussi à pénétrer sur l'île des rouges. Elle s'est introduite dans la case du sujet et ils ont eu des relations non encadrées. Ces incursions se sont répétées au moins trois fois avant qu'on s'en aperçoive. La femme a été prise en flagrant délit et elle a été déférée à la justice. Vous n'êtes pas sans savoir que le détournement de semence est l'un des crimes les plus graves avec le meurtre. En effet, détourner des millions de gamètes pour un usage personnel équivaut à priver la société de milliers de naissances. Elle a été condamnée à la peine capitale. Néanmoins, l'exécution de la sentence a été repoussée, car lors d'un contrôle médical de routine, on s'est aperçu qu'elle était enceinte. Elle doit accoucher prochainement d'un mâle qui nous sera confié dès sa naissance. Ensuite plus rien ne s'opposera à ce que sa peine soit appliquée.

- C'est terrible.
- En effet. Et inutile de vous dire que la production du sujet en question a été en chute libre après l'arrestation de sa compagne clandestine. C'est pourquoi nous voulions nous en séparer. Je ne veux pas paraître rabat-joie, mais je doute que ce sujet puisse satisfaire en quoi que ce soit vos aspirations. Il est complètement corrompu, irrécupérable. À moins que...
- Oui ?
- Non, rien, une idée comme ça. Profitez du match, je reviens tout de suite.

Le sujet venait d'entrer sur le terrain. Il était grand et fin, mais néanmoins athlétique, ce qui tranchait, comparé à ses robustes et trapus coéquipiers. Il ne mettait que très peu d'énergie à la poursuite de la balle et l'on sentait bien qu'il était ailleurs. Néanmoins, bizarrement, à chaque fois que la balle s'approchait de lui, les autres semblaient ralentir, comme frappés de stupeur. Il lui suffisait alors de mollement pousser le ballon jusqu'aux buts adverses sans rencontrer la moindre résistance. Il marqua ainsi quatre buts et fut logiquement élu joueur d'or par les ISIS en délire.

- Me revoilà. J'ai tout réglé. Le joueur d'or va être amené dans quelques instants dans la chambre nuptiale juste à côté. Avant ça, il faut que je vous explique deux ou trois points très importants.
- Ils font quoi là au juste ?
- Ah ça... Hum, il s'agit d'une tradition. À la fin de chaque match, les vainqueurs font une haie d'honneur aux ISIS. Et pour saluer leur passage, ils font une espèce de ola. Il n'y a que des mâles pour faire ce genre de chose...
- Je vous l'accorde. Et où vont-ils comme ça ?
- À la douche puis au massage. Les ISIS vont se donner à eux et assurer le prélèvement de la semence.
- Je vois.
- Venez, je vous amène à la chambre nuptiale. Il faut que vous vous prépariez, nous avons juste le temps.

Alic Thunder était allongée sur l'énorme lit king size de la chambre nuptiale. La décoration était plutôt baroque avec des tentures ornant les murs et des statues de demi-dieux grecques dans tous les coins. Elle portait un masque en or parfaitement ajusté à la forme de son visage laissant uniquement apparaître ses yeux et le contour de sa bouche. Son corps entièrement nu étincelait, car il avait été enduit d'une crème contenant des paillettes dorées. Alic Thunder était une jeune femme remarquablement belle. Elle portait à son cou un curieux pendentif orné d'une petite sculpture en bois. Une



porte s'ouvrit et le sujet fut introduit par un ISIS qui s'éclipsa aussitôt. Il tenta immédiatement de battre en retraite, mais l'androïde avait verrouillé l'issue. Lui aussi était dans la tenue d'Adam, uniquement enduit de la même crème aux reflets dorés. Il resta un moment prostré face à cette porte puis se tourna lentement vers Alic. Il fut alors comme frappé par la foudre.

- C'est toi ?!! Mais comment as-tu fait ? Ce n'est pas possible !
- Chut ! parle à voix basse, il ne faut pas qu'elles nous entendent. Viens par ici.
- Tu ne peux pas savoir comme j'ai eu peur de te perdre. J'avais déjà imaginé le pire. Elles sont capables de tout, tu sais.
- Je sais. On n'a pas beaucoup de temps. J'ai pris de gros risques en m'introduisant jusqu'ici. Il faut absolument que tu fasses exactement ce que je te dis si on veut avoir une chance de s'en sortir. Pour le moment, il faut qu'on se plie à ce qu'elles attendent de nous.
- Oui, enfin tu es sûre ? Tu veux bien, là comme ça ?
- C'est très important.
- Tu ne veux pas enlever ton masque ?
- Non, je ne peux pas. Il faut qu'on le fasse comme ça.

Elle vint se lover tout contre lui. Elle sentit derrière elle la douce chaleur de son corps. Il l'enlaça doucement de ses bras et posa ses mains sur sa poitrine tout en déposant ses lèvres délicatement dans son cou. Elle perçut la manifestation de son désir croître rapidement contre sa peau. Quelques déhanchements langoureux décuplèrent cet effet. Alors elle s'abandonna complètement à son plaisir, bien consciente que l'instant présent était une singularité dans ce monde dominé par les femmes.

Il laissa échapper un profond râle et s'arcbouta sur le lit, tous les muscles de son corps bandés à se rompre. Puis il se figea dans cette position, comme statufié. Elle se retira doucement tandis qu'un ISIS venait de rentrer.

- Le professeur Tresco demande si vous souhaitez faire le prélèvement vous-même.
- Volontiers. Expliquez-moi ce que je dois faire.
- Il suffit d'ajuster ce cylindre-vibreux et d'appuyer sur le bouton.
- OK, ça paraît simple.

Elle glissa le membre qui restait droit à l'intérieur du tube et mit l'appareil en marche. La SMT l'avait complètement paralysé, seuls ses yeux étaient encore mobiles et on pouvait y lire une profonde perplexité. À l'intérieur du tube, un mécanisme faisait des va-et-vient très rapides. Au bout de quelques secondes, la délivrance se produisit.

- Nous avons récolté 6 ml et la qualité est parfaite. Tenez, voici un peignoir. Le professeur Tresco arrive. Je vais vous débarrasser de votre masque.
- Merci Gemina.
- Ah madame Thunder ! L'ISIS vient de me dire que notre petite mise en scène était un succès.
- Oui en effet. Redoutable, votre idée de me donner le collier de sa soupirante. Il a immédiatement cru que c'était elle. Je dois avouer que cette expérience fut mémorable. Il est clair qu'un mâle amoureux c'est quand même autre chose. J'envierais presque son infortunée fiancée. Dommage que nous n'ayons qu'une seule cartouche...
- Oui, mais quelle cartouche ! Ce mâle a presque produit en une fois plus de semence que pendant toute sa piètre carrière. Finalement, il finira en beauté. D'ailleurs, il faut maintenant que nous le désactivions. Il sera proposé à nos

clientes. Mais je doute fort qu'il intéresse quiconque après ce qui vient de lui arriver. Ça vous tente de pratiquer vous même la désactivation ?

- Si c'est aussi simple que le prélèvement, je pense que je peux y arriver.
- Il faut se dépêcher, car la SMT ne va plus parvenir à le maintenir dans cet état très longtemps. Gémina, pouvez-vous m'amener la pince s'il vous plait.
- Voilà, il suffit de les prendre comme ça et d'appliquer une légère pression.

On pouvait maintenant lire dans ses yeux l'expression de la panique. Il venait de comprendre qu'il avait été manipulé. Juste avant de l'émasculer, Thunder lui avait parlé de son amie emprisonnée, de son fils et du sort qui l'attendait. Alors elle avait vu la panique se muer instantanément en effroi puis en résignation. Malgré la paralysie, une larme traça une ligne brillante sur sa joue. Le sang gicla et immédiatement l'ISIS appliqua un pansement compressif sur la plaie. Thunder et Tresco se retirèrent, satisfaites de leur journée. Au moment de prendre l'ascenseur pour redescendre, elles entendirent le cri déchirant du mâle blessé qui venait d'être brutalement libéré de l'emprise de la SMT. Elles suspendirent un instant leur conversation comme si finalement la douleur de cet être mutilé avait pu érafler la carapace de leur cœur endurci. Mais elles se ressaisirent très vite en pensant à ce que leurs aînées leur avaient appris sur la menace mortelle des mâles.

- Professeur Tresco, je vous remercie pour cette visite fort instructive et en même temps agréablement récréative. Mais avant de prendre congé, j'aurais une dernière requête.
- Je vous écoute.
- J'aimerais vous acheter le tableau que vous avez dans le hall comme souvenir de cette journée.
- Bien sûr. Il est à vous !

Elicia Lafon, le 11 janvier 2011.